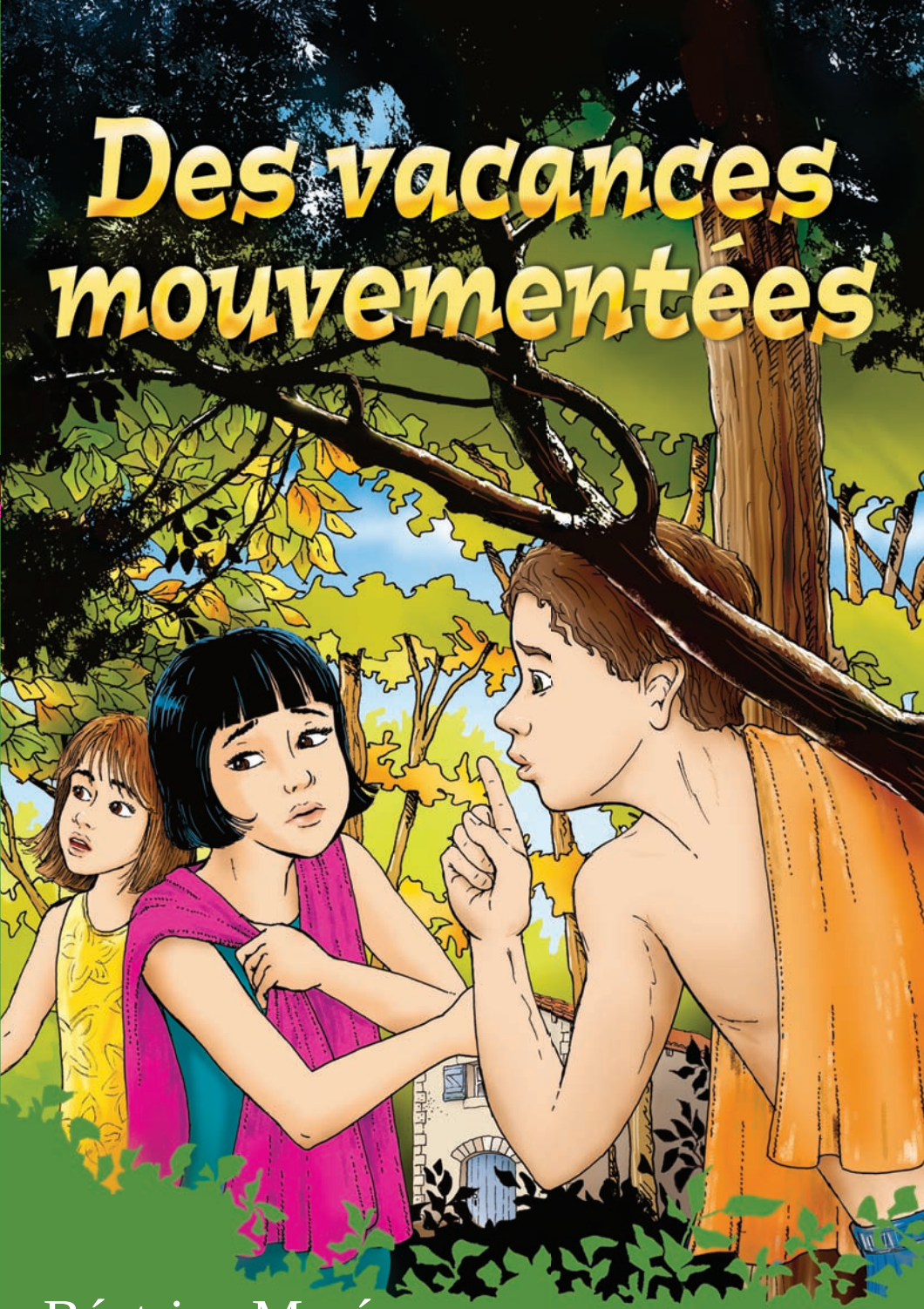
Des vacances mouvementées



Béatrice Maré

Des vacances mouvementées

Béatrice Maré

EDITIONS OURANIA

© et édition: Ourania, 2011
(1ère édition: LLB, 2008)
Case postale 128
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
Tous droits réservés

E-mail: info@ourania.ch
Internet: http://www.ourania.ch

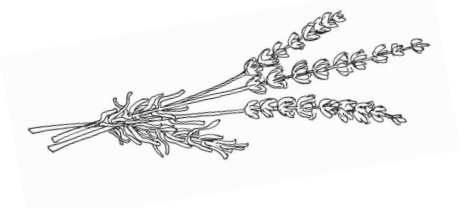
Infographie, illustrations: Jacques Maré – Noisiel – France

ISBN édition imprimée 978-2-88913-005-4
ISBN format epub 978-2-88913-563-9
ISBN format pdf 978-2-88913-899-9

Imprimé en UE sur les presses de Lightning Source et sur papier FSC

Chapitre 2

Les vacances commencent



Pendant une fraction de seconde, Amélie se demanda où elle était, puis la mémoire lui revint.

– Ça y est, les vacances ont vraiment commencé!

Le soleil semblait mettre toute son énergie à s'insinuer par les interstices des volets clos et la poussière dansait joyeusement dans les rayons de lumière.

Amélie tourna ses regards vers les lits superposés où ses cousines dormaient. Personne. Les couettes bleu pâle étaient soigneusement tirées. Il devait être tard. Pas question de perdre une minute de ces merveilleuses vacances!

Sans prendre le temps de s'habiller, les cheveux tout ébouriffés, Amélie dévala les escaliers.

Dans la cuisine, tout le monde était attablé autour du petit déjeuner. Ici, le soleil rentrait à flots par la fenêtre grande ouverte. Une bonne odeur de chocolat et de pain grillé régnait dans la pièce.



– Bonjour, dit-elle en entrant.

– Wouah! se moqua Arthur, il faudra que tu me donnes l'adresse de ton coiffeur...

– Ah! ne commence pas à embêter ma sœur! intervint Hugo, très occupé à étaler de la confiture sur une grosse tranche de pain.

– Viens t'asseoir à côté de moi, l'invita Tante Clara. As-tu passé une bonne nuit?

– Oui, j'ai super bien dormi.

– Je ne vous ai pas entendues vous lever, dit-elle timidement à ses cousines.

– Pourtant nous n'avons pas été particulièrement discrètes, assura Maya. Ysalia a même fait tomber sa brosse à côté de ton lit. On a cru que tu allais te réveiller, mais non! tu as un sommeil de plomb.

Amélie se demanda si sa cousine lui faisait un compliment ou un reproche. Dans le doute, elle ne répondit pas et plongea le nez dans le bol de chocolat onctueux que sa tante venait de lui verser.

Après avoir débarrassé la table, ils restèrent dans la cuisine pour décider de leur emploi du temps pour les quinze jours à venir.

Tante Clara étala divers prospectus sur la table.

– J'ai déjà fait une sélection, dit-elle, mais si quelque chose vous tente, n'hésitez pas à m'en parler. J'ai pensé que nous pourrions aller visiter le Pont du Gard. C'est un aqueduc construit par les Romains. Il est remarquable.

Devant la photo, les enfants approuvèrent.

– Et que diriez-vous de passer une journée à Nîmes? continua la jeune femme. Cette ville a gardé de très beaux monuments de l'époque romaine.

Les enfants se penchèrent sur le dépliant qui présentait la ville.

– Oh oui! ça a l'air génial! s'extasia Maya. «Le Temple de Diane... La Maison Carrée... Les Arènes...»

– Oh, le beau jardin! dit Amélie qui regardait par-dessus son épaule. Il date aussi de l'époque romaine?

Tante Clara regarda la photo que sa nièce admirait.

– Non! il s'agit du jardin de la Fontaine; il ne date que du 18ème siècle!

– On voit bien que ce n'est pas la même époque! marmonna Maya.

Amélie rougit, mais fit comme si elle n'avait rien entendu.

– Moi, j'irais bien à St Ambroix, dit Hugo en agitant un dépliant pour attirer l'attention des autres.

Il lut à haute voix:

– «Venez visiter St Ambroix. Promenez-vous dans ses ruelles pittoresques. Montez à l'assaut de la Tour

Gisquet qui surplombe la ville. Laissez-vous conter la légende du Volo Bioù. Plongez dans un lointain passé barbare en découvrant son autel à sacrifices taillé à même la roche...»

– C'est quoi la légende du *Volo Bioù*?[1] l'interrompit Amélie.

Sa tante l'ignorait mais elle approuva le choix de son neveu.

– Tu as raison. Cette petite ville a l'air très intéressante, et si je ne m'abuse, nous n'en sommes pas très loin. Je vérifierai sur la carte tout à l'heure.

– Oh! j'aimerais bien aller visiter une grotte! s'exclama Amélie en montrant un prospectus présentant celle de la Cocalière; je n'en ai jamais vu.

– C'est une très bonne idée, d'autant plus qu'on y trouvera un peu de fraîcheur, assura Clara.

– Moi, je n'aime pas les grottes!

– Oh, Maya! se moqua gentiment sa tante, on dirait le Schtroumpf grognon.

– Bon! je crois que ça suffira pour ces vacances, sinon il ne nous restera plus de temps pour nous reposer. Mises à part ces sorties programmées, je vous propose de profiter de la Cèze qui passe à proximité de la maison. C'est une petite rivière qui a beaucoup de charme. Son eau est tiède, peu profonde, le courant est faible et... elle charrie même un peu d'or.

– De l'or! s'exclama Arthur les yeux exorbités.

– Oui, enfin, ne t'attends pas à découvrir des lingots sous tes pieds. On trouve surtout de la poussière et de

[1] Voir explication à la fin du livre.

petites pépites. En fait il s'agit essentiellement d'une attraction touristique et, sans le matériel adéquat, tu n'en trouveras certainement pas un grain.

– Ah! fit le garçon la mine déconfite qui se voyait déjà faire la une des médias en trouvant la plus grosse pépite de la région.

– Tes rêves de fortune n'auront pas fait long feu, se moqua Hugo.

– Tu sais nager? demanda Maya en se tournant vers Amélie.

– Bien sûr, répondit cette dernière, un peu vexée qu'on puisse en douter. Elle avait 10 ans tout de même!

– Je pense que vous avez apporté des jeux de société? continua leur tante. Je ne me fais pas de souci, vous saurez vous occuper... Ah! un détail qui a son importance: je veux bien cuisiner mais il me faut deux équipes pour mettre la table, la débarrasser et laver la vaisselle...

– On fait équipe, dit Arthur en tapant dans la main de son cousin.

– Ça marche, répondit celui-ci en le retapant un peu plus fort.

– Alors, c'est comme l'année dernière, déclara Maya boudeuse, les garçons d'un côté et les filles de l'autre...

– Pas tout à fait, dit Hugo en regardant sa sœur, vous êtes plus nombreuses cet été.

– Ah oui, c'est vrai! laissa tomber Maya en jetant un coup d'œil à sa cousine comme s'il s'agissait d'une quantité négligeable.

– Est-ce que tu sais laver et essuyer la vaisselle, au moins? lui demanda-t-elle d'un ton peu amène.

– Ce n’est pas si compliqué, rétorqua Amélie piquée au vif.

En réalité l’expérience qu’elle avait dans ce domaine était assez limitée puisque, à la maison, tout passait par le lave-vaisselle.

– Bon, dit Hugo sentant la tension monter, et si on allait inspecter les environs?

– C’est parti, dit Arthur en bondissant de sa chaise.

Il fut aussitôt imité par les autres enfants.

– Euh! Amélie, appela Tante Clara au moment où cette dernière allait franchir la porte, tu n’oublies pas quelque chose?

Amélie regarda sa tante avec étonnement. Qu’aurait-elle pu oublier? Elle ne voyait vraiment pas.

– Tu es encore en pyjama, ma chérie...

